

NECROPHAGIA [Usa] Season of the dead 12'' (Red Stream - 1987 Réédition 2002)



Culte. Vraiment.

Pas comme tous les disques souvent encensés à cause de leur date de sortie ou le niveau d'auto-gratification publique de l'individu attribuant l'étiquette. **NECROPHAGIA**, c'est le metal de la Mort dans toute la splendeur négative dont il ne devrait jamais se départir : climat sombre et horrifique, voix d'outre-tombe et guerre sonore pendant trois quarts d'heure sur deux faces représentant d'un côté une attaque de zombies cintrés dans la grande tradition des affiches du cinéma Bis dont **Killjoy** est notoirement fêru, et de l'autre une

photographie du triste sire en compagnie d'une donzelle dans le plus simple appareil, du genre plantureux.

Une splendide introduction acoustique rappellera que **Larry Madison** était loin d'être un manchot et c'est parti pour la boucherie morbide, les chœurs sinistres ne trompent pas, ici commence le domaine de la Mort. Le death metal thrashy / punky à vitesse et voix humaines, nanti de soli schizophrènes et des imprécations d'une goule particulièrement enragée. Peut-être que le seul regret serait que cette fameuse voix soit bien plus en avant que son écrin métallique, ceci dit pour le reste, franchement rien à redire, on tient là un pur classique du death underground, injustement ignoré par des masses de métallex qui ont oublié d'être de vrais hardos jusqu'à la moelle.

1000 copies pressées.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.